

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICOCORSO DI ORDINAMENTO
CORSI SPERIMENTALI

Progetti: "BROCCA" – "PROTEO" – "AUTONOMIA"

Tema di: LINGUA STRANIERA
*(Testo valevole per tutte le lingue)***I**

Il racconto è un "condensato" del romanzo. In poche pagine l'autore è in grado di narrare una storia, fare agire ed evolvere i personaggi, rappresentare eventi e trasmettere emozioni, con il vantaggio di provocare nel lettore, a causa della brevità, un forte effetto di "intensità".
Affronta l'argomento riferendoti ad uno o più racconti della produzione letteraria in una delle lingue straniere da te studiate e metti in evidenza le sensazioni che hai provato durante la lettura.

II

I leader del capitalismo mondiale, riuniti a gennaio 2007 nel vertice di Davos, sostengono che nel 2035 il potere economico si sposterà verso la Cina grazie alla crescita di questo Paese in termini di produzione, esportazione ed investimenti provenienti dall'estero.
Rifletti sulla questione riferendoti ai cambiamenti socio-economici che stanno accadendo nel mondo e metti in risalto le ragioni del successo dei Paesi asiatici sull'economia degli Stati Uniti e dell'Europa.

III

La rivoluzione tecnologica degli ultimi trenta anni ha modificato tra l'altro il nostro modo di pensare e di accedere all'informazione. Le forme di apprendimento evolvono verso sistemi più complessi, passando dalla linearità e sequenzialità della scrittura all'uso simultaneo e associativo di più codici, con una preponderanza, talvolta, delle immagini.
Sviluppa il tema precisando la tua opinione riguardo a tale cambiamento e mettendo in luce come esso abbia influito nel corso della tua carriera scolastica.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Il candidato è tenuto a svolgere, nella lingua straniera da lui scelta, la prova di composizione su uno dei temi suindicati, oppure la prova di comprensione e produzione su uno dei testi proposti per ciascuna lingua qui allegati.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE**
(Comprensione e produzione in lingua straniera)Le baiser au lépreux

Jean Péloueyre, étendu sur son lit, ouvrit les yeux. Les cigales autour de la maison crépitaient. Comme un liquide métal la lumière coulait à travers les persiennes. Jean Péloueyre, la bouche amère, se leva. Il était si petit que la basse glace du trumeau refléta sa pauvre mine, ses joues creuses, un nez long au bout pointu, rouge et comme usé, pareil à ces sucres d'orge qu'amincissent, en les suçant, de patients garçons. Les cheveux ras s'avançaient en angle aigu sur son front déjà ridé: une grimace découvrit ses gencives, des dents mauvaises. Bien que jamais il ne se fût tant haï, il s'adressa à lui-même de pitoyables paroles: «Sors! Promène-toi, pauvre Jean Péloueyre!» et il caressait de la main une mâchoire mal rasée. Mais comment sortir sans éveiller son père? Entre une heure et quatre heures, M. Jérôme Péloueyre exigeait un silence solennel: ce temps sacré de son repos l'aidait à ne pas mourir de nocturnes insomnies. Sa sieste engourdisait la maison: pas une porte ne devait se fermer ni s'ouvrir, pas une parole ni un éternuement troubler le prodigieux silence à quoi, après dix ans de supplications et de plaintes, il avait dressé Jean, les domestiques, les passants eux-mêmes accoutumés sous ses fenêtres à baisser la voix. Les carrioles évitaient par un détour de rouler devant sa porte. En dépit de cette complicité autour de son sommeil, à peine éveillé, M. Jérôme en accusait un choc d'assiettes, un aboi, une toux. Était-il persuadé qu'un absolu silence lui eût assuré un repos sans fin relié à la mort comme à l'Océan un fleuve? Toujours mal réveillé et grelottant même durant la canicule, il s'asseyait avec un livre près du feu de la cuisine; son crâne chauve reflétait la flamme; Cadette vaquait à ses sauces sans prêter au maître plus d'attention qu'aux jambons des solives. Lui, au contraire, observait la vieille paysanne, admirait que, née sous Louis-Philippe, des révolutions, des guerres, de tant d'histoires, elle n'eût rien connu, hors le cochon qu'elle nourrissait et de qui la mort, à chaque Noël, humectait de chiches larmes ses yeux chassieux.

En dépit de la sieste paternelle, la fournaise extérieur attira Jean Péloueyre; d'abord elle l'assurait d'une solitude: au long de la mince ligne d'ombre des maisons, il glisserait sans qu'aucun rire fusât des seuils où les filles cousent. Sa fuite misérable suscitait la moquerie des femmes; mais elles dorment encore environ la deuxième heure après midi, suantes et geignantes à cause des mouches. Il ouvrit, sans qu'elle grinçât, la porte huilée, traversa le vestibule où les placards déversent leur odeur de confitures et de moisissures, la cuisine ses relents de graisse. Ses espadrilles, on eût dit qu'elles ajoutaient au silence. Il décrocha sous une tête de sanglier son calibre 24 connu de toutes les pies du canton: Jean Péloueyre était un ennemi juré des pies. Plusieurs générations avaient laissé des cannes dans le porte-cannes: la canne fusil du grand oncle Ousilanne, la canne à pêche et la canne à épée du grand-père Lapeignine et celles dont les bouts ferrés rappelaient des villégiatures à Bagnères-de-Bigorre. Un héron empaillé ornait une crédence.

Jean sortit. Comme l'eau d'une piscine, la chaleur s'ouvrit et se referma sur lui. Il fut, au moment d'aller à l'endroit où le ruisseau, près de traverser le village, concentre sous un bois d'aulnes son haleine glacée, l'odeur des sources. Mais des moustiques, la veille, l'y avaient harcelé; puis son désir était d'adresser une parole à quelque être vivant. Alors il se dirigea vers le logis du docteur Pieuchon, de qui le fils Robert, étudiant en médecine, était revenu ce matin même pour les vacances.

Rien ne vivait, rien ne semblait vivre; mais à travers les volets mi-clos, parfois le soleil allumait des besicles relevées sur un front de vieille. Jean Péloueyre marcha entre deux murs de jardins.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE**
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

Ce passage lui était cher parce qu'aucun œil ne s'y embusquait et qu'il s'y pouvait livrer à ses méditations. Méditer, chez lui, n'allait pas sans contractions du front, gestes, rires, vers déclamés – toute une pantomime dont le bourg se gaussait. Ici, les arbres indulgents se refermaient sur ses solitaires colloques. Ah! Pourtant qu'il eût préféré l'enchevêtrement des rues d'une grande ville où, sans que se retournent les passants, on peut se parler à soi-même! Du moins, Daniel Trasis, dans ses lettres, l'assurait à Jean Péloueyre. Ce camarade, contre le gré de sa famille, s'était, à Paris «lancé dans la littérature». Jean l'imaginait, le corps ramassé, puis bondissant dans la cohue parisienne, s'y enfonçant comme un plongeur; sans doute y nageait-il maintenant, haletait-il... vers des buts précis: fortune, gloire, amour, tous les fruits défendus à ta bouche, Jean Péloueyre!

François MAURIAC, «*Le baiser au lépreux*», (1922), Bernard Grasset.**Compréhension**

- Décrivez l'aspect physique de Jean.
- La sieste et le réveil du père: qu'est-ce qui les caractérise?
- Quel est le rapport entre Cadette et Jérôme? Appuyez votre réponse en citant quelques mots/expressions du texte.
- Qu'est-ce qui suscite la moquerie des femmes?
- Expliquez la phrase «Ses espadrilles, on eût dit qu'elles ajoutaient au silence».
- Pourquoi Jean veut-il sortir?
- Comment le narrateur donne-t-il le sens de la chaleur extérieure?
- Réalité et désirs: mettez en évidence que Daniel incarne «les fruits défendus» à la bouche de Jean.

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.
- Le narrateur esquisse une différence entre le paysage du bourg et la grande ville: mettez en évidence que l'environnement pèse sur le personnage et donnez votre avis personnel sur ce thème.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE**
(Comprensione e produzione in lingua straniera)Les robots sont parmi nous

Depuis quelques années, l'évolution des robots s'accélère de façon exponentielle. Face aux 900 millions d'entre eux qui ont déjà envahi nos usines, nos hôpitaux et nos laboratoires, une nouvelle génération va s'imposer progressivement dans nos foyers, comme le fit il y a vingt-cinq ans l'ordinateur personnel.

Les chercheurs flirtent en effet avec une idée nouvelle : celle de développer de véritables robots de compagnie. Aldebaran Robotics, une société française, met ainsi la dernière touche à Nao, un petit humanoïde tout à fait surprenant. Il voit (grâce à sa caméra), parle, comprend certains ordres, dialogue avec un interlocuteur, se connecte à Internet grâce à son système Wi-Fi (sans fil) et surtout il apprend, pourvu que son propriétaire soit pédagogue. «Nao pourra évoluer», explique Bruno Maisonnier, directeur général d'Aldebaran. «Sans négliger son rôle de compagnon, il va même jouer une vraie fonction d'assistance pour les tâches quotidiennes, en surveillant la maison et en apportant des informations à la famille grâce à ses connexions internet»

Pour Jérôme Damelin court, «les robots sont en train de conquérir notre quotidien mais pas de la manière dont nous l'imaginions». Cet ingénieur expert en intelligence artificielle s'occupe de Robopolis, l'unique espace européen entièrement consacré aux robots. Il a remarqué une mutation surprenante: «Alors qu'aux Etats-Unis, les ingénieurs travaillent plutôt sur des aspirateurs ou des tondeuses à gazon fonctionnant en toute autonomie, une autre approche venant du Japon consiste à réfléchir sur des androïdes: ces robots construits à notre image accompagneraient notre vie en exerçant diverses tâches, sans pour autant négliger l'aspect ludique. D'un côté nous sommes dans une vision classique du robot-serviteur, qui exerce une seule fonction, de l'autre le robot est déjà pensé comme un véritable compagnon de notre quotidien», conclut-il.

Bercés d'animisme, les Japonais ont été les premiers à estimer que l'utile et l'agréable devaient se retrouver dans ces machines intelligentes.

Honda a ainsi investi des millions de dollars pour résoudre un seul problème: apprendre à marcher à un robot. Après des années de travail, Asimo, androïde de 1,20 mètre, à l'allure de cosmonaute, sait monter et descendre des escaliers. Qrio, le petit androïde de Sony, est capable de danser. Quant au robot de l'université de Waseda, au Japon toujours, il sait jouer de la flûte traversière!

Avec ces androïdes, Honda, Sony et d'autres grandes marques - notamment coréennes ou chinoises - visent clairement le marché de l'assistance personnelle. Le Japon compte aujourd'hui plus de 20.000 centenaires, et sa population n'ira qu'en vieillissant. Idem pour la Chine. Pour ces pays, le robot s'impose comme la solution aux problèmes d'assistance quotidienne et d'isolement des personnes âgées.

En Europe, l'idée qu'un humain puisse tisser une relation affective avec ce qui n'est rien d'autre qu'une machine inquiète encore. Pourtant, cette approche asiatique est en train de s'imposer à travers le monde. Ce qui n'était que robot de loisir, comme le célèbre Aibo, le petit chien de Sony, va devenir un compagnon utile pour toute une partie de la population.

Aujourd'hui, près d'une centaine d'équipes de chercheurs travaillent à travers le monde sur des projets d'androïdes. Certaines présentent déjà des robots étonnants, comme Actroid DER2 ou Repliee QI, jeunes femmes humanoïdes dont la ressemblance avec un être humain est troublante, grâce à leur peau souple en silicone, aux mouvements de leurs paupières et aux expressions de leur visage. Elles sont pour l'instant

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE**
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

destinées à jouer les hôtesse sur des salons professionnels ou dans des musées. Mais demain, nous pourrions bien les retrouver sur nos canapés en train de nous lire le journal...

Le rôle de ces androïdes sera en tout cas multiple: surveiller la maison, porter des paquets, mémoriser des rendez-vous, délivrer la météo ou les informations que vous aurez sélectionnées via Internet, entretenir la conversation, lire un livre grâce à son code-barres, aider aux soins quotidiens, accompagner la visite d'un musée ou même garer une voiture. Voilà tout ce que devraient savoir faire les androïdes dans un avenir plus ou moins proche.

Le gouvernement coréen a même le projet ambitieux d'installer un robot dans chaque foyer d'ici à 2015. C'est-à-dire demain!

Chris Willis, qui préside Android World, estime dans «Genèse d'un peuple artificiel» que le marché de l'androïde sera d'une taille équivalente à celui de l'automobile dès 2050. Il y a donc fort à parier que le Bill Gates du XXI^e siècle sera un fabricant de robots. Quant au chercheur Hiroaki Kitano, éminence grise de la robotique, il a également choisi cette date comme symbole d'une nouvelle ère pour le peuple robot. Selon lui, c'est en 2050 qu'une équipe de robots gagnera contre l'équipe championne du monde de football!

Christophe Doré, *Le Figaro Magazine*, 13/01/2007

Compréhension

- Expliquez l'expression « s'accélère de façon exponentielle ».
- Qu'est-ce qu'un «robot de loisir» ?
- Pourquoi «le marché de l'assistance personnelle» est-il important au Japon et en Chine?
- Qu'est-ce que l'«intelligence artificielle»?
- Expliquez l'expression «le Bill Gates du XXI^e siècle».
- Quelle est la différence entre le travail des ingénieurs américains et celui des japonais?
- Qu'est-ce qu'un «androïde»?
- Expliquez l'expression «mettre la dernière touche».

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.
- Que pensez-vous de la future introduction des robots dans notre vie quotidienne?

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS

- 1 Can you explain in your own words the definitions of poetry that MacLeish gives in the first six lines?
- 2 How can a poem be “wordless” (line 7)?
- 3 Lines 9-10 are repeated in lines 15-16. They reiterate the idea that a poem should be 'motionless in time'. How can a poem be 'motionless in time'. Explain the comparison with the moon (lines 10-14).
- 4 What does the poet mean in lines 17-20?
- 5 Explain lines 21-22.
- 6 What do you think the two concluding lines mean?
- 7 The poem develops into a series of definitions and comparisons which appeal directly to our senses, including tactile experience. Find out some of this imagery and explain how it helps the poet to display his theory of poetry. Quote from the text.

SUMMARIZE the content of the poem.

COMPOSITION

The Latin title, literally translatable as “The Art of Poetry,” is a traditional title for works on the philosophy of poetry. What, according to you, is MacLeish's philosophy of poetry? Consider also the following statement by the poet:

“Modern poetry signifies [...] the effort to regain for poetry the public speech of which it has been so long deprived. It is a revolt against the almost neurotic conception of poetry which exiles poets from the actual world. It is a struggle to regain that conception of poetry in which a poem, like a war or an edict, is an action of this earth.”

Archibald MacLeish, “*Public Speech and Private Speech in Poetry*”,
Yale Review, n.s. 27.3, Spring 1938: 536–547.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

Alternatively, read the following statements:

“The good reader of poetry will be a reader receptive to all kinds of experience. He will be able to make that *willing suspension of disbelief* that Coleridge characterized as constituting poetic faith.[...] The primary value of a poem depends not so much on the truth of the idea presented as on the power with which it is communicated and on its being made a convincing part of a meaningful total experience.”

L. Perrine, “*Literature*”, Harcourt Brace Jovanovich, New York, 1974 p. 690

“For poems are not, as people think, simply emotions (one has emotions early enough)—they are experiences.”
Rainer Maria Rilke

Poetry is the “spontaneous overflow of powerful feelings” originating from “emotions recollected in tranquillity”

W. Wordsworth

Discuss these points of view about poetry. Use your own experience and knowledge as a poetry reader. Give reasons and, possibly, examples to support your opinions.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA INGLESE**
(Comprensione e produzione in lingua straniera)Robots hold key to evolution of language

They may look like toys, but these robots have helped to back one theory of the origins of language. Sometime between seven million years ago, when we shared our last common ancestor with chimps, and 150,000 years ago, when anatomically modern humans emerged, true language came into being. One idea of how it emerged from the “primordial soup” of communication in the animal kingdom, whether primitive signalling between cells, the dance of bees, territorial calls and birdsong, goes as follows.

Early humans had a few specific utterances, from howls to grunts, that became associated with specific objects. Crucially, these associations formed when information transfer was beneficial for both speaker and listener. And in this way, the evolution of cooperation was crucial for language to evolve.

But this theory has been impossible to prove, given the lack of time machines or lack of fossil evidence of ancient tongues.

Now backing for the role of cooperation has come from experiments with robots - both real and virtual - that possess evolving software. The study is described today by a group including Dario Floreano of Ecole Polytechnique of the Fédérale de Lausanne, in Switzerland, and Laurent Keller of the University of Lausanne, in the journal *Current Biology*.

In the new work, the researchers studied the changing behaviour of 100 “colonies” of 10 virtual robots over 500 generations, during which their software was mutated and mixed - the equivalent of breeding - so that more successful traits were passed down to future generations.

Part of the work was also done with real robots, shown here. The breeding robots could forage in a virtual environment containing “food” and “poison” sources that could only be told apart at close range.

Theoretically, the efficiency of food foraging could be increased if the robots transmitted information to one another about the location of poison but in the case of food, there is a downside to announcing finds because rival robots could then compete for the same resource.

This is a neat way to represent the pressures facing social animals in real-world conditions, where communication may be costly or harmful to the individual, but beneficial to the group.

The team could make the simulation even more realistic by having different tribes of robots, where each tribe contained robots that were more similar (in terms of software) than robots of rival tribes.

The team found that communication evolves rapidly when colonies contain genetically similar (related) individuals, or when evolutionary selection pressure works primarily on the “group” level.

The only scenario in which communication did not result in higher foraging efficiency was when colonies were composed of robots of low relatedness, when the rule was, in effect, every robot for herself.

The Daily Telegraph, 22 February 2007

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA INGLESE
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

ANSWER THE FOLLOWING QUESTIONS

1. When did language start?
2. When did humans' utterances begin to originate communication?
3. Which was the crucial element for language to evolve?
4. What allowed researchers to study the behaviour of robots over generations?
5. Where is the study described?
6. Which elements were used with the breeding robots?
7. Which was the function of poison?
8. Why did food constitute a downside?
9. How did the researchers make the simulation more realistic?
10. What have the experiments proved?

SUMMARIZE the content of the passage.

COMPOSITION

Sometimes when we talk to each other we do not succeed in communicating. What are your views about the conditions for real communication to take place?

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**Tema di: LINGUA STRANIERA**TESTO LETTERARIO – LINGUA TEDESCA
(Comprensione e produzione in lingua straniera)**Eine Welt aus Geschichten**

Durch Krankheit habe ich schon sehr früh gelesen. Aber man darf nicht vergessen, dass es damals, während des Zweiten Weltkrieges, nur zensurierte Bücher gab. Immer stand da „Unvollständige“ oder „Für die reifere Jugend bearbeitete Ausgabe“. Das war mir schon damals ein Ärger, und bis zum heutigen Tag schaue ich in einem Buch stets im Impressum nach, ob es sich um eine vollständige Ausgabe handelt. Aus der Zeit besitze ich noch einen „Lederstrumpf“, den ich heiß und innig liebe, aber eben: „Für die reifere Jugend bearbeitet“.

Richtig los ging es nach dem Krieg mit *Rowohlt's Rotations Romanen*. Ich erinnere mich genau, sie sahen aus wie eine Zeitung: Tucholsky und Hemingway! Hemingway war ungeheuer wichtig: er war die USA, das Fenster zur Welt. Man konnte nicht reisen, das musste einem die Lektüre ersetzen – ein großes Erlebnis, das man für 50 Reichspfennige kaufen konnte und als Schüler unendlich oft tauschte. Viele alte Taschenmesser und Briefmarken habe ich für diese Hefte hergegeben, später für Bücher, die oft nicht vollständig waren, aber das merkte man leider erst zu spät.

Dann erschienen die ersten Taschenbücher, noch heute habe ich den ersten Band von S. Fischer, Thornton Wilders „Die Brücke von San Luis Rey“. Das konnte ich für 1,90 kaufen. Alles, was gedruckt wurde, verschlang man, man hatte den Hunger nach Brot, aber auch den Lesehunger – ganz egal, was man in die Finger bekam, man las es. Die unglaubliche Auswahl in einer heutigen Buchhandlung ist für mich immer noch ein Luxus, den ich staunend bewundere.

Ich las auch viele Sachbücher. Deutsche Geschichte, zum Beispiel, kannte ich aus einer Vorkriegsausgabe auf sehr gutem Papier, die ich aus einem Trümmerhaus zog. Ein Drittel war benutzt worden für ein menschliches Bedürfnis, aber den Rest habe ich genommen und aus dieser Perspektive die deutsche Geschichte kennengelernt.

Plötzlich machten an allen Ecken irgendwelche Leute Leihbibliotheken auf. Aber bestimmte Bücher wollte ich haben, den „Don Quichotte“ zum Beispiel, der im Krieg weggeblieben war. Das Buch sollte einfach wieder neben meinem Bett stehen, und so bin ich so lange zwischen dem Leihbuchhändler und meinen Eltern hin- und hergependelt, bis man sich auf einen Preis einigen konnte.

Später öffneten auch die Bibliotheken wieder. Die Landes- und Stadtbibliothek in Düsseldorf hatte einen Katalograum, so groß wie ein Wohnzimmer, in den man immer ungefähr zehn Personen einließ. Es gab keine Garderobe, im regnerischen Winter war alles feucht, alle trugen gummierte Regen- oder Kleppermäntel, es musste rasch gehen, da hinter der Absperrung schon die nächsten warteten. Das Buch war eine Mangelware, für die man kämpfen und sich anstellen musste. Es war wertvoll.

Als Ausblick auf die Wirtschaftswunderwelt gab es in Düsseldorf die große für die Nachkriegszeit typische Ausstellung *Alle sollen besser leben* – der Volksmund sagte schnell „Alle Besseren sollen leben“. Meine Familie konnte damit nicht viel anfangen, aber mein Vater fand etwas abseits eine Bude, wo ein Vertreter eine Goethe-Ausgabe auf Ratenzahlung verkaufte. Monatlich wurden uns zwei Bände zugeschickt, weinrot eingebunden und in Gold geprägt, 18 Bände. Das war für mich das größte Glück: immer weiterlesen zu können, und das „Vorspiel auf dem Theater“ konnte ich dann bald auswendig. Zum ersten Mal war etwas selbstverständlich meins. Aber das war schon zu Zeiten der D-Mark. [...]

(Dieter Forte in *Mein erstes Buch, Fischer Taschenbuch, Frankfurt am Main, 2002*)

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO LETTERARIO – LINGUA TEDESCA**
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

Dieter Forte ist 1935 in Düsseldorf geboren und lebt heute als freier Schriftsteller in Basel. Er hat „Eine Welt aus Geschichten“ als Originalbeitrag für den Sammelband „Mein erstes Buch“ geschrieben. Hier liegt der erste Teil des Textes vor.

Textanalyse

- Um welches Thema geht es in diesem Text? Was sagt der Titel dazu aus?
- Wie hat der Autor zu lesen begonnen? Worüber hat er sich besonders geärgert?
- Warum sind in der deutschen Nachkriegszeit bestimmte Autoren aus Amerika von besonderer Bedeutung gewesen?
- Welche Rolle nehmen in der Lese-Biografie des Autors die Bibliotheken ein? Was bedeuteten sie ihm damals?
- Warum will Dieter Forte gewisse Bücher selbst besitzen?
- Hat sich der Autor auch mit Sachliteratur befasst? Welchen Gewinn hat er daraus gezogen?
- Dem Autor wird durchwegs eine einfühlsame Sprache bescheinigt. Kann das auch für diesen Text gelten? Welche Belege finden Sie dafür?

Textkürzung

Erstellen Sie in wenigen Sätzen die Lese-Biografie des Autors.

Texterstellung

Die Chinesen sagen: „Ein Buch ist wie ein Garten für die Tasche.“ Können Sie dem zustimmen? Wie sieht Ihr „Garten für die Tasche“ aus?

Wie ergeht es Ihnen beim Betreten einer Buchhandlung oder einer Bibliothek? Sind Bücher für Sie etwas Selbstverständliches geworden, oder kommen Sie noch ins Staunen? Hat es für Sie auch Hemmschwellen gegeben?

Welche Bücher möchten Sie als ständige Wegbegleiter haben und warum?

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA TEDESCA**
(Comprensione e produzione in lingua straniera)**Jenseits von Gold und Gas**

[...] Was eint uns mit Afrika? [...] Das Mittelmeer. Karthago und Hannibal sind dafür ebenso Beleg wie die Handelsnationen der Phönizier und die lombardischen Kaufleute. Das wechselvolle Schicksal der Inseln Kreta, Zypern oder Malta ist Zeugnis dafür, dass das Mittelmeer immer Angelpunkt der europäischen Geschichte war. Und heute stehen Lampedusa und Ceuta für lebensgefährliche Emigration aus politisch instabilen und oft armen Ländern Afrikas nach Europa.

Derzeit erhält Afrika neue Aufmerksamkeit. Woher kommt das? Es ist die heraufkommende Supermacht China, die 2006 mit ihrem ostentativen Afrika-Engagement den Sinneswandel bewirkte. China ist eines der Schwellenländer, die mit außerordentlicher Dynamik wachsen. Aufbau von Infrastruktur und Entstehung von Mittelstand sorgen für überproportionalen Rohstoff- und insbesondere Energiehunger. China ist rohstoffarm. Es besitzt keine Reserven für agrarisch nutzbares Land. Es hat zwar Kohle, aber kaum Öl und Gas. Es benötigt Futtermittel und Fleisch. Für diesen gewaltigen Importhunger ist Afrika ein idealer Partner.

Wie gezielt China vorgeht, zeigt sich daran, dass Angola Öllieferant Nummer eins für China ist, noch vor Saudi-Arabien, dem Land mit den größten Ölreserven. Der Kontinent ist auch wichtige Bezugsquelle von Eisenerz, Gabun liefert Mangan, und der Kobaltimport stammt zu 85 Prozent aus den beiden Kongos und Südafrika. In einer Reihe von Fällen stärken die Erlöse dieser Exporte freilich diktatorische Regime sowie korrupte Firmen und Familien. Es spricht nicht wenig dafür, dass viele dieser Einnahmen nicht Infrastruktur und Bildung verbessern und Armut lindern, sondern in den Aufbau von militärischer Macht fließen.

Jetzt, da China Afrika zu einer Konferenz nach China einlädt, um die gegenseitigen Interessen auszuloten, da es hierfür beachtliche Finanzhilfen zur Verfügung stellt, da es mit vielen Projekten unternehmerisch in Afrika tätig wird, jetzt wachen die Schlafmützen in Amerika und Europa auf.

Es ist enttäuschend, dass Europa, der Kontinent in unmittelbarer Nachbarschaft Afrikas, keine Brücken gebaut hat. Trotz der Verbindungen aus der Kolonialzeit und trotz engagierter Hilfe der Kirchen. Dabei werden 50 Prozent des afrikanischen Außenhandels mit Europa abgewickelt. Sehr viele afrikanische Länder haben eine Währungsanbindung an den Euro.

Aber die Vielfalt und der Reichtum dessen, was Afrika zu bieten hat, ist uns viel zu wenig gewahr. Politik, Wirtschaft und Wissenschaft sorgen zu wenig für Erkenntniszuwachs. Dass es in Afrika Diamanten und Gold gibt, ist uns noch bewusst, wer aber weiß von Platin, Uran und Bauxit. Auch bei Öl und Gas ist Afrika beileibe kein Habenichts. Aber da hört der Reichtum nicht auf. Ein großer Teil unseres Blumenschmucks in Europa kommt aus Kenia und Uganda. Und immer öfter wird Afrika – es liegt auch noch in unserer Zeitzone – zum Ziel für europäische Touristen. Für Europas Sportvereine wären Fußball und Leichtathletik ohne afrikanische Blutauffrischung schon lange kein Publikumsmagnet mehr. Wie aber sieht es mit dem Interesse der europäischen Gesellschaft für Afrika aus? Vor lauter mea culpa für die Fehler in kolonialer Zeit und beim missionarischen Eifer sind heute die meisten Europäer, vor allem junge, selten bereit, einen Lebensabschnitt für Afrika einzubringen. Was für ein Verlust! [...]

(Norbert Walter, Chefvolkswirt der Deutschen Bank in Welt am Sonntag Nr. 9 vom 04.03.2007, gekürzt)

PL0A - ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA TEDESCA
(Comprensione e produzione in lingua straniera)

Textanalyse

- Um welche Thematik geht es in diesem Textausschnitt? Was sagt der Titel dazu aus?
- Warum erhält Afrika heute eine ganz neue Aufmerksamkeit? Handelt es sich um einen reichen Kontinent?
- Welche Beziehungen baut China mit Afrika auf? Ergibt sich daraus auch ein Gewinn für die Menschen der afrikanischen Staaten?
- Wie verhält sich – nach Ansicht des Autors – Europa gegenüber Afrika, seinem südlichen Nachbarn?
- Welche positiven Beziehungen bestehen bereits? Was wünscht sich der Autor von der europäischen Gesellschaft gegenüber Afrika?
- Wie wirkt der sprachliche Stil auf den Leser – trotz der inhaltlichen Sachlichkeit? Welche sprachlichen Mittel werden genutzt?

Textkürzung

Verfassen Sie eine kurze Inhaltsangabe zu diesem Zeitungsartikel.

Texterstellung

Was ist Ihre Meinung: Setzen wir uns intensiv genug mit unserem südlichen Nachbarkontinent auseinander? Finden Sie Berichte aus Afrika interessant? Über welches Land wissen Sie am besten Bescheid?

Wären Sie bereit, einen Lebensabschnitt in Afrika zu verbringen? Welchen kulturellen Austausch würden Sie begrüßen?